N° 921- Février 2018 **BULLETIN MENSUEL** **ISSN 0999-9345**

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE

Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

PENSEZ À RÉGLER VOTRE COTISATION 2018 (Banque Postale : Rennes 0018872K034)
Adhésion seule 30 €. Cotisation complète comprenant le volume annuel : 42 €. Cotisation pour l'étranger : 50 € ; Cotisation de soutien : à partir de 60 € (réduction d'impôt au titre des dons faits par les particuliers, art 200 CGI).

Prochaine séance : **10 février 2018, 14 h 30, à la médiathèque**.
Assemblée générale annuelle suivie de l'exposé de M. François Vielliard :
L'énergie dans les transports : que nous apprend l'histoire ?

Dates à retenir : Prochaines séances les 6 mars et 7 avril.

N'hésitez pas à rendre visite à notre site INTERNET
Faites parvenir votre adresse mail pour FACILITER l'envoi des bulletins mensuels

Compte-rendu de la séance du 13 janvier 2018 sous la présidence de J.P Epinal**,**
Albert Échivard (1866-1939), un artiste sarthois, peintre sur verre et homme de lettres, par Didier Béoutis.

Né le 20 avril 1866 au Mans, fils de jardinier, orphelin de père très jeune, Albert est placé apprenti peintre-verrier à la fabrique de vitraux du Carmel du Mans, dirigée par Eugène Hucher. Il s'y révèle un excellent artiste. Son vitrail *L'Enfant aux chrysanthèmes*, où il représente son fils Maxime, né en 1892, reçoit une médaille de bronze à l'Exposition universelle de Paris, en 1900.
Après la fermeture de la fabrique du Carmel, en 1903, il ouvre son propre atelier au Mans. Informé du fait que les rois de France, lors de leurs passages dans notre ville, étaient faits chanoines d'honneur de la cathédrale, il compose, en mai 1909, un vitrail représentant le Président de la République Armand Fallières en chanoine, en position orante ! Repris par la presse locale, nationale et étrangère, ce vitrail facétieux fera l'objet d'une grande médiatisation ! Albert rééditera, en mai 1913, un vitrail représentant en chanoine, le nouveau chef de l'État, Raymond Poincaré. En 1910 puis 1913, deux de ses vitraux, *Napoleone II rex*, et *Léda* sont exposés au Salon des artistes français. Maxime, diplômé de l'École nationale des arts décoratifs, expose en ce même Salon de 1913.

Armand Fallières, en chanoine

En 1914, Albert et son épouse divorcent.

Le 2 octobre suivant, c'est le drame. Mobilisé, Maxime est tué à Goyencourt, sur le front de la Somme. La vie artistique d'Albert sera désormais tournée vers le souvenir de son fils. En décembre 1917, Albert, âgé de 51 ans, épouse Renée, 22 ans, l'ancienne promise de Maxime ! Deux fils naîtront de cette union : Michel (octobre 1918), et Jean-Julien (août 1921).

Tout en réalisant ses vitraux dans lesquels il place Maxime (comme ceux de la chapelle Jeanne d'Arc de la cathédrale du Mans), avec parfois Renée, en pietà, Albert, aidé financièrement par le mécène manceau Julien Chappée, crée une « *association des amis de Maxime Échivard* ». Il rassemble les œuvres de son fils en un « reliquaire d'art », organise un pèlerinage là où Maxime est mort et réalise des vitraux pour une chapelle voisine. Retiré à Solesmes, Albert décède en 1939.

LES BRÈVES DE JOSEPH GUILLEUX

Le Mans.

Une Première à l'hôpital ! Une momie acquise en 1983 par le musée de Tessé y passe **un scanner.** Il s'agit de mieux connaître l'histoire de ce corps embaumé autour du premier siècle après J.C. Malgré une première radio passée à la fin des années 1980, de nombreuses questions se posaient encore : comment a-t-il été momifié ? Avait-il des pathologies ? Et surtout comment a-t-il succombé ?

15ème Groupement multi technique du Mans (ex Tamat). Par décision ministérielle du 26 juillet 2017**, la fermeture de ce service** chargé de la réparation du matériel roulant de l'Armée, a été actée pour le 30 juin 2018. Exploité par l'armée de terre depuis 1945, **l'Arsenal** qui a compté 450 agents en 1980 en emploie moins de 50 actuellement. Le vaste site manceau compris entre la rue de la Mariette et l'ancienne école de gendarmerie Paixhans, ainsi que celui d'**Arnage** (17 hectares) servant au stockage des véhicules, disparaîtront (ML. 11 novembre).

Située entre la rue de Flore et la rue Maupertuis, la reconstruction de **la maison de retraite Bonnière** s'est concrétisée par la livraison d'un premier bâtiment comprenant 28 chambres. Les travaux de la seconde tranche doivent se terminer au printemps 2019 (OF, 26 novembre).

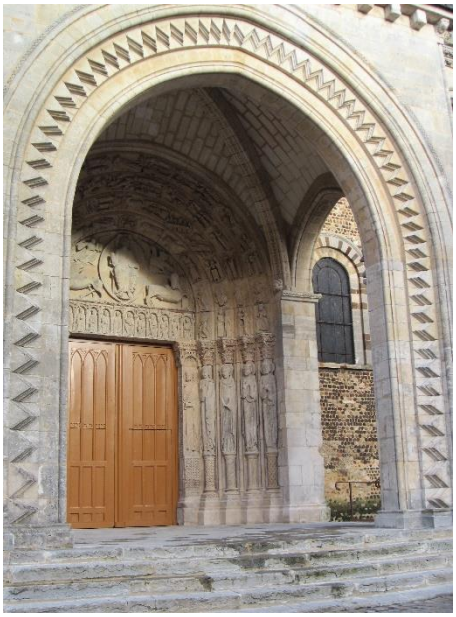
Deux films réunis en un seul « *Du côté de la gare* et *Les années suivantes* » de l'ex-lycéen Michel Magloff, tournés au Mans en 1967, avaient disparu lors des événements de 1968. Oubliés dans un grenier sarthois, ils ont resurgi grâce à la recherche de témoins de l'époque. En parfait état de conservation, ils ont été numérisés pour être archivés au lycée Montesquieu (ML, 28 novembre).

Caisses enregistreuses. Le législateur a inscrit dans la loi de finance de 2016 l'obligation, pour les commerçants, de s'équiper, à partir du 1er janvier 2018, d'un nouvel outil antifraude. Certifiées, ces caisses modernes ne doivent pas permettre de dissimuler des recettes. Le but du législateur est d'éviter la fraude à la TVA. Les commerçants ont bien du mal à s'y retrouver. Coût de l'investissement : 3 000 à 6 000 €, avec en plus celui de la maintenance (ML, 30 novembre).

Tramway. Le 12 novembre 1947, le vénérable tramway du Mans circulait pour la dernière fois, après 50 ans de bons et loyaux services. Soixante ans plus tard (17 novembre et 22 décembre 2007) la ville inaugurait son remplaçant. Deux lignes étaient mises en services : Antarès-Université (12,2 km), et Saint-Martin de Pontlieue - Espal (3,2 km). Le tronçon, de 3,4 km, partant de la Préfecture jusqu'à la station « Coulaines, Hauts de Bellevue » est venu terminer la seconde ligne, Espal-Bellevue, le 30 août 2014. Après dix ans d'exploitation, Le Mans métropole et la Setram ont organisé des festivités en différents points des lignes, le 17 novembre 2017.

Tramway devant la cathédrale, place des Jacobins

Fouilles au chevet de la Cathédrale. Depuis le mois de septembre, les archéologues de l'Inrap ont repris les fouilles entre le chevet de la cathédrale et la muraille médiévale des Jacobins. Trois tours de l'enceinte romaine ont été étudiées. **La tour d'angle,** dite de **l'Evêché,** a été dégagée sur tout son pourtour en s'élevant à six mètres de hauteur sur son côté sud prolongé par le départ de la courtine qui était recouvert d'un énorme escalier. Devant la trace de **la tour Saint-Joseph**, son système de fondation a été mis au jour. La tour était stabilisée par une double rangée de pieux battus formant un demi-cercle. **La tour Saint-Michel** et la portion de courtine se rattachant au chœur de la cathédrale ont été partiellement dégagées. Sur la terrasse supérieure, les terrassements ont mis au jour la présence de plusieurs habitats médiévaux. Ceux-ci avaient été recouverts lors de la recherche des tranchées de fondations, totalement épierrées, de l'ancienne chapelle épiscopale édifiée au XVIe siècle, par le cardinal de Luxembourg. Les fouilles ont permis d'en définir son implantation. Appuyés à la courtine, les vestiges d'une grande pièce rectangulaire sont apparus, définissant une salle de prestige de l'ancien évêché, détruite à la Révolution. Les ossements d'une quinzaine de corps ont été relevés disséminés sur le site (ML-OF, 22 novembre).



Le porche royal de la cathédrale a retrouvé tout son éclat après de longs mois de restauration. Achevé en 1158, il a subi plusieurs détériorations en 1562 lors du sac de la cathédrale par les Huguenots. Les sondages préparatoires ont révélé l'existence de plusieurs couleurs : du bleu, du rouge, du noir, du vert et du blanc, comme sur le portail occidental de la cathédrale d'Angers (ML et OF, 25 novembre).

Département

La Ferté-Bernard. Du 6 novembre au 1er décembre 2017, le **centre culturel de la Laverie** a exposé 54 œuvres **d'André Derain (1880-1954)** considéré comme l'un des inventeurs du fauvisme. Composées majoritairement de dessins inconnus du public, elles retracent les différentes techniques de l'artiste. Il s'agit de la troisième exposition consacrée à ce peintre, en 2017, en France, après celles du centre Pompidou et du Musée d'art moderne de la ville de Paris.

La SNCF a fermé la virgule de Sablé trois mois après sa mise en service à cause d'un incident électrique. La virgule est une liaison de 3,6 km qui relie la gare de Sablé à la LGV Bretagne-Pays de la Loire. Elle a permis d'ouvrir une nouvelle ligne TER Nantes-Rennes par Angers, Sablé et Laval. Après deux semaines et demie d'interruption le trafic a repris le 16 octobre.

Christelle Morançais a été élue le 19 octobre présidente de la Région Pays de la Loire. Après l'annonce de sa démission pour cause de cumul de mandats (7 septembre), Bruno Retailleau a créé la surprise en parrainant pour lui succéder la mancelle Christelle Morançais. Celle-ci a été élue par 53 voix pour et 30 bulletins blancs ou nuls. Elle devient la quatrième femme à diriger une région, et la première à occuper cette fonction dans l'ouest. Inconnue du grand public, elle était apparue pour la première fois en février 2014 comme tête de liste lors des élections municipales au Mans.

Arnage. La société Landeau a fêté ses 40 ans. Importatrice de machines du Japon, de Chine et de Corée du Sud, elle est l'un des leaders européens du négoce de machines-outils de haute technologie, de machines d'occasion et de presses à injecter. Le groupe implanté sur six sites réalise 33 millions de chiffre d'affaire annuel et emploie 72 salariés (ML-OF, 31 octobre, 1er novembre).

Arnage. Après la restructuration d'usines en Europe, **le groupe américain Flowserve conforte l'usine d'Arnage**. Trois millions d'euros ont été investis en 2016, 2,5 millions en 2017 pour fabriquer plus de pompes industrielles. Elles permettent l'extraction et le traitement du gaz et du pétrole en s'exportant dans le monde entier. L'usine compte plus de 300 personnes dont 34 embauchées cette année (OF, 28 novembre).

Mareil-en-Champagne. Dans ce petit bourg de 390 âmes, **le cimetière** est inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis le 5 janvier 1944. Il fut l'un des trois premiers en France à bénéficier d'une telle distinction. Un honneur qu'il doit à sa végétation. En forme de triangle, il est entouré d'une double haie taillée constituée de **buis centenaires**. La mairie s'inquiète de l'état de santé de ces buis à cause du constat, cet été, de la présence dévastatrice de **la pyrale** qui anéantit les buis européens (ML, 2 novembre).

Juigné. L'association P'tits vignerons (150 adhérents) a planté, le 30 avril 2016, un vignoble de raisin de cuve (600 pieds de pineau d'Aunis et 550 pieds de chenin), sur une surface de 1 700 m^2. Mais la douane a exigé le respect de la loi qui prévoit que les non professionnels ne peuvent pas exploiter une parcelle de raisin dit de cuve dépassant les 1 000 m^2, sans avoir obtenu l'autorisation des services de l'État. En dessous de cette surface, une simple déclaration suffit. Les membres de l'association seront donc conduits à cultiver 1 000 m^2 de raisin dit de cuve, et 700 m^2 de raisin dit de table. Ils se sont rendus sur le terrain le 18 novembre pour se conformer à la décision de l'administration.

Le directeur gérant : JP Epinal